**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 49 (1961)

Heft: 8

**Artikel:** La femme sera-t-elle appelée à signer avec son mari les contrats de

vente à tempérament ?

Autor: L.D.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-269765

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

### NOUVELLES

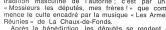
NEUCHATEL

Installation des autorités cantonales

Le lundi 29 mai est une date historique pour les Neuchâteloises, car c'est la première fois que dans notre pays, des femmes élues au scrutin populaire

notre pays, des femmes élues au scrutin populaire sont appelées comme membres des autorités canonales à prendre part à la solennité de l'installation du Grand Conseil.

Cortège, peloton de gendarmes impeccables, gantès de blanc, bannière neuchâteloise déployée, huissiers majestueux, conseillers d'Etat en habit et chapeau haut de forme... tout cela, l'espace d'un instant fait rêver aux fastes d'antan! Puis nous revenons à la réalité d'aujourd'hui en voyant passer les grands conseillers parmi lesquels se trouvent les quatre grand conseillères; on a du plaisir à reconnaître ieur silhouette grave ou enjouée entourée chacune des collègues de son district. Tous montent au Château sur la terrasse duquel se trouve la Collègiale où un nombreux public les attend. Le message « ex cathedra » d'une haute portée religieuse, est par aillieurs resté fidèle à la



tradition masculine de l'autorité; c'est par un :
« Mossieurs les députés, mes frères!» que commence le culte encadré par la musique « Les Armes Réunies» de La Chaux-de-Fonds.

Après la bénédiction, les députés se rendent à la salle du Grand Conseil où, devant les tribunes du public archi pleines, le doyen d'âge ouvre la séance; il a un mot aimable pour les grand'conseillères qu'il souhaiterait voir plus nombreuses dans notre parlement. Puis vient le moment solennel de l'assermentation suivi des nombreuses nominations statutaires dont l'énumération serait fastidieuse pour nos lectrices.

Nous quittons la salle, laissant nos grand'conseillères parlementaires. Faisons-leur confiance.

M. P.

#### Autorité tutélaire

Dans sa session du 30 mai, le Grand Conseil a nommé Mme Janine Robert-Challande juge asses-seur à l'Autorité tutélaire du district de Neuchâtel Nous disons nos très vives félicitations à Mme Robert qui est, de plus, présidente du comité de notre journal.



Lucette Favre-Rognon



Thérèse Scuri



Marquerite Greub

Raymonde Schweizer

#### GENEVE

#### Association pour le suffrage féminin

Association pour le suffrage féminin

Les deux derniers cours civiques organisés par l'Association genevoise pour le suffrage féminin, les 8 et 15 mai, présentaient deux départements de notre gouvernement cantonal et, loin de garder une allure scolaire, projetalent au contraire une vive lumière sur des problemes d'actualiste.

Le Département du commerce, du travail et de l'industrie, auquel préside M. Dupont, conseiller d'Etat, est chargé de veiller à l'application des lois fédérales ou cantonales concernant le travail. Il s'efforce d'apaiser les conflits surgissant entre employés et employeurs grâce à l'Office de concilian. Il encourage et développe la formation professionelle. A lui encore échoit la tâche, si difficile à Genève aujourd'hui, de contrôler les loyers, de susciter la création de logements nouveaux à des prix accessibles. Il n'y a que 15 % des logements qui, dans notre canton, ne soient pas contrôlés. Les questions d'établissements d'étrangers indépendants, de transports (y compris l'aérodrome), de commerces, de zones franches, lui incombent encore.

core.

M. Treina, conseiller d'Etat, préside aux activités du Département de prévoyance et d'hygiène sociale. De ce département dépendent les établissements hospitaliers avec leur nombreux personnel et les dépenses considérables qu'ils nécessitent. On connaît moins les activités destinées à prévenir les maladies : l'Institut d'hygiène avec ses services microbiologiques, le contrôle des médicaments et des denrées alimentaires, le Laboratoire de toxicologie industrielle, la lutte contre la pollution des vieillards, des veuves, des orphelins, des invalides es vieillards, des veuves, des orphelins, des invalides es vieillards, des veuves, des orphelins, des invalides es vieillards, des veuves des orphelins, des invalides en central d'enquête extrêmement développé. Ce département, encore, répartit entre de nombreuses œuvres d'entraide le bénéfice du droit des pauvres et en surveille l'emploi, il répartit aussi des subventions cantonales à diverses institutions privées. C'est avec une chaleur communicative que M. Treina s'est réjoui, avec son auditoire, de l'état favorable des finances qui lui permet de faire des largesses utiles. Treina, conseiller d'Etat, préside aux activités

#### VAUD

#### Groupe des citoyennes de Vevey

Groupe des citoyennes de Vevey
Le groupe de Vevey-La Tour et environs de l'Association vaudoise des citoyennes a tenu son assemblée générale, sous la présidence de Mme G. Girard (La Tour).
Le rapport présidentiel relève que l'effectif atteint 179 membres. Hommage est rendu aux disparues : Mile Maillard, Mme Willomenet.
La propagande ne doit pas se ralentir, et les contacts doivent être pris avec les autorités qui

oublient souvent que les femmes peuvent être appelées à remplir certaines fonctions.

Mme Girard invite les femmes à se rendre nombreuses aux urnes.

On compte dans le canton une conseillère municipale, 28 conseillères communales, 500 membres des conseillere communale, 30 membres des conseils généraux, 6 secrétaires municipales, 1 boursière communale, 30 membres des commissions de gestion.

Rapport et comptes sont approuvés, avec une augmentation de la cotisation annuelle.

Le vœu est émis que les femmes sollicitées de figurer sur les listes de candidates aux élections communales de cet automne répondent par l'at-firmative.

firmative.

Mme Girard a fait un exposé sur les travaux de a Commission de la femme de l'ONU.

#### Une greffière

Le Tribunal cantonal a nommé greffière-substitut le la Justice de paix du cercle de Molondin Mme Marguerite Hausamann, à Yverdon.

#### Dans l'administration cantonale

Dans l'administration cantonale

On sait que depuis 1938, tous les postes de l'administration cantonale sont, en théorie du moins, accessibles aux femmes. Pratiquement la loi est estée lettre morte et, dans les avis indiquant les postes vacants, l'Office du personnel se garde bien d'indiquer qu'à tous ces postes, des femmes peuvent être candidates, Qu'elles soient nommées, c'est une autre chanson.

On sait que plusieurs fonctionnaires sont sérieusement aidés dans leur fâche par leur femme ou var leur secrétaire. Ainsi en est-il pour les officiers el l'état-civil, mais on se garde bien de nommer des femmes à ce poste difficile, c'est vrai, et plein de responsabilités. On a cité le cas d'une vacance dans un arrondissement du nord-est du canton où pour remplacer l'officier décédé, on avait sous la main une femme très capable. Mais voilà, le Déparement de justice et police r'en voulait rien: il a nommé alors un officier qui ne pouvait convenir pour un défaut bien connu. Et il a fallu rapidement le remercier, sans pour cela recourir à la bonne volonté féminine.

#### Les femmes dans les commissions

Pour remplacer Mme M. Chapuis, qui a quitté Yverdon, la Municipalité d'Vverdon a nommé membre de la commission scolaire Mme Pierre Piguet. Le Département de l'instruction publique et des cultes a nommé comme déléguée de l'Etat, au sein de cette commission, Mme Françoise Perret-Roulet, journaliste, bien connue dans les milieux féministes et soroptimistes.

#### Les citoyennes lausannoises

Les citoyennes lausannoises

Le groupe de Lausanne de l'Association vaudoise des citoyennes s'est réuni en assemblée générale, le 26 mai, sous la présidence de Mme L. Zanchi, qui a rappelé le succès remporté par les trois séances d'information organisées à l'occasion de deux votations cantonales et d'un referendum communal. La formule est bonne et sera poursuivie. Il faut renseigner les citoyennes et les engager à aller voter, en remontant la pente de l'indifférence née, il y a longtemps, de l'absence des droits politiques. Mile Andersen, membre du comité depuis 1950, a donné sa démission pour des raisons de santé; Mme Jacqueline Fischer, vice-présidente, quitte Lausanne pour occuper à Berne le secrétariat romand de l'Association suisse des employés de banque.

ue. auditoire que l'on aurait voulu plus nombreux The auditoire que l'on aurait voulu plus nombreux a écouté avec le plus grand intérêt une causerie de M. J.-P. Rochat, maître supérieur à Blonay, membre de la commission de la Société pédagogique romande, qui étudie l'harmonisation des systèmes scolaires des cantons romands. Il ne s'agit nullement d'uniformiser l'école sur terre romande, maîs de supprimer les inconvenients qui résultent des différences d'âge d'admission et de sortie de l'école, des débuts de l'année scolaire, des upprimer les écarts entre l'étude de telle ou telle matière, de publier des manuels scolaires communs, de façon a faciliter et à améliorer le travail scolaire. Il y a chaque année 3500 enfants, l'effectif de 120 classes, qui sont transplantés d'un canton à l'autre.

Le problème préoccupe de nombreux milieux qui

# FÉMINISTES La femme sera-t-elle appelée à signer avec son mari les contrats de vente à tempérament?

Il n'est pas besoin de citer des exemples d'abus auxquels à prêté la vente à tempérament, chacun de nous en connaît. La vente à tempérament est une forme de marché dans laquelle l'acheteur est le contractant le plus faible. Il engage une partie de son revenu futur et de son pouvoir d'achat. Un mauvais placement de son argent le frappe beaucoup plus durement que l'acheteur au comptant qui plus durement que l'acheteur au comptant qui conserve son revenu futur ou que le vendeur qui se prémunit contre les risques en exigeant des suppléments de prix, une cession de salaire, une réserve de propriété. Souvent l'achetur à tempérament, trop content de trouver une forme de crédit à sa portée dans un cas d'urgence, néglige le détail et accepte des conditions qu'un client expérimenté en affaires refuserait. Il est quelquefois la proie de margoulins qui l'exploitent malheureusement sans serupule.

ple, de trousseaux ou de meubles, par préférence au placement sporadique de leurs économies dans une banque. Or, ici, les abus sont aussi fréquents. Il est arrivé plusieurs fois qu'un grand nombre d'acheteurs aient subi un sérieux dommage dans la faillite d'une maison de meubles ou de trousseaux. On cite le cas d'une fabrique de meubles où les versements des « épargnants » étaient utilisés non pas seulement à faire susbsister une exploitation qui battait de l'aile, mais étaient dépensés sans rapport avec l'entreprise, jusqu'au moment où

battait de l'aile, mais étaient dépensés sans rapport avec l'entreprise, jusqu'au moment où la fabrique fit une retentissante faillite.

L'autorité fédérale alertée depuis vingt ans, a eu mille peines à se décider à intervenir pour mettre de l'ordre dans ces deux domaines et elle se fait encore quelque peu tirer l'oreille aujourd'hui, puisque le projet de loi qu'elle a fini par élaborer, déposé à fin janvier 1960, vient seulement d'aborder un premier débat au Conseil des Etats lors de la session parlementaire du mois de mars dersession parlementaire du mois de mars der-nier. Ce projet soulève d'ailleurs encore des objections de principe. Au début de mars a paru dans la *Tat* de Zurich, une étude très critique relative aux dispositions prévues par le projet sur la vente avec paiements préala-

bles où il est dit, en gros, que notre droit actuel suffirait à en réprimer les abus, mais que nos tribunaux ne s'accordent pas à ce propos et que le Tribunal fédéral est beaucoup trop et que le Tribunal fédéral est beaucoup trop coulant envers ceux qui pratiquent la vente avec paiement préalable. Quoiqu'il en soit, le projet fédéral aborde ces matières avec prudence lui aussi et, comme il s'agit de matières juridiques compliquées, la crainte qu'on peut formuler est que ce projet ne soit pas facile à comprendre et à interpréter par les facile à comprendre et à interpréter par les acheteurs à tempérament ou à paiments préalables. Car le but du projet de loi est essentiellement de protéger ces acheteurs — un but éminemment social puisqu'il s'agit en général de salariés, souvent même de petits salariés. D'autre part, il s'agissait aussi de sauvegarder la forme de crédit que constitue la vente à tempérament et la forme d'épargne que constitue la vente avec paiements préalables, par le fait même que l'une et l'autre sont facilement accessibles aux petites bourses et peuvent ren-

cessibles aux petites bourses et peuvent ren-dre de réels services. Autrement dit, il fallait faire la part des intérêts légitimes des acheteurs et à la fois des vendeurs en permettant à ceux-ci de se couvrir par des moyens corrects con-tre les mauvais payeurs. En outre, des tiers, par exemple une banque, interviennent fré-quemment dans le financement de ces opéra-tions commerciales et là encore il y avait des

tions commerciales et la encore il y avait des droits légitimes à réserver.

Le projet de loi traite d'abord de la vente à tempérament, puis de la vente avec paiements préalables. Il serait difficile d'en donner le détail ici, mais l'important pour le public est de savoir que ces ventes, selon la loi, devront se faire par contrat écrit comportant titre obligatoire tout une série de précisions. vront se faire par contrat ecrit comportant à titre obligatoire toute une série de précisions sur les engagements que souscrivent acheteur et vendeur. L'acheteur saura ainsi exactement le prix de la marchandise s'il l'achetait au comptant, le supplément qu'il payera en l'achetant par acomptes, le montant du versement initial, le nombre d'acomptes à verser les sirretés que se réserve le sur les presers des sirretés que se réserve le servers que sirretés que se réserve le servers que server que servers que server que se senient initial, le hombre d'acomptes à ver-ser, les siretés que se réserve le vendeur au cas où il serait en demeure, le dédit à payer en cas de résolution du contrat. Ces disposi-tions-là ont donc pour but d'apporter de la clarté à l'opération.

(suite page 5, col. 1)

# étudient sérieusement cette réforme, laquelle ne peut qu'être accompagnée d'une réforme de structure, dont la venue sera lente et hérissée de blen des embúches. Déjà ont été établis quelques grands principes qui permettont d'engager de nouvelles discussions, de nouvelles propositions; le but en vaut bien la peine et l'opinion publique doit soutenir les efforts de ceux qui s'emploient à résoudre ce problème d'une si grande importance pour le pays SB

SUISSE L'Association suisse pour le suffrage féminin tient ses assises annuelles, à Aarau, les 3-4 juin

L'Association suisse pour le suffrage féminin tient ses assises annuelles, à Aarau, les 3-4 juin Les déléguées des 37 sections de l'Association suisse pour le suffrage féminin se sont réunies à Aarau, sous la présidence souriante de Mme Ruckstuhl (St-Gall), qui rappelle dans son excellent rapport présidentiel les quelques succès satisfaisants enregistrés durant l'année écoulée. C'est à Soleure une modification de la Constitution et une loi permettant aux femmes d'être étues en qualité de jurées, de juges suppléantes et de greffières dans les tribunaux. Tâgerwillen est la septième commune protestante de Thurgovie à introduire le suffrage féminin en matière ecclésiastique. Les paroisses catholiques de Coire, Miécourt et Porrentry ont également accordé ce droit. A Fribourg, le Grand Conseil a adopté une modification de la loi, en vertu de laquelle les femmes peuvent être nommées dans les commissions communales et paroissiales. Enfin c'est à Neuchâtel, l'élection de quatre femmes au Grand Conseil: Almes et Milles Raymonde Schweizer, Lucette Favre, Marguerite Greub et Thérèse Scuri. Ces succès atténuent quelque peu les regrets provoqués par le rejet des électeurs lucernois d'une revision de la Constitution qui aurait permis aux communes d'accorder aux femmes, complètement ou partiellement, le droit de vote en matière communale et la prise de position antémocratique de la Landsgemeinde de Glaris.

Puis, avec émotion, Mme Ruckstuhl évoque le souvenir d'une femme d'élite, Mme Elisabeth Thommen, qui est nommée à titre posthume, membre flonneur de l'Association. Juste hommage à une femme qui a lutté pour une cause à une époque où le simple mot de « suffrage féminin » provoquait railleries et oppositions.

Après la partie administrative et l'adoption des comptes (on a voté le principe d'une augmentation de la colisation pour l'année prochaine, en faveur d'un stand à l'Exposition nationale), les déléguées entendirent avec beaucoup d'intérêt une conférence de M. Karl Schib, de Schaffhouse, sur ce sujet : Expériences dans l' Les déléguées des 37 sections de l'Association

sur « Le rôle de la femme dans les Conseils généraux et au Grand Conseil » et un de Mme Groux-Meylan, conseillère communale radicale à Grandson, sur « Mes expériences de conseillère communale vaudoise », que se termine cette première journée de travail.

Les déléguées ont encore siégé en une longue séance privée le dimanche matin, puis une excursion au château de Lenzbourg (où les attendait la télévision) et à Halwil apporta une heureuse détente après tant de travaux.

Le samedi soir, au banquet, d'aimables paroles furent échangées entre la présidente et diverses personnalités.

G. G.

#### A la Landsgemeinde de Glaris

A la Landsgemeinde de Glaris

Le dimanche 7 mai, à la Landsgemeinde de Glaris où 7000 électeurs environ étaient réunis, la question du suffrage féminin restreint a été posée. Ce n'était pas la première fois que les Glaronnais étaient consultés à ce sujet. Après la première guerre mondiale, lorsque le monde semblait se rétablir, après le grand bouleversement, dans plusieurs cantons des féministes audacieux current pouvoir proposer l'adoption des droits civiques féministe complets. A Zurich en 1919, à Bâle, à St-Gail et à Glaris en 1921. Partout ce fut l'échec.

La proposition glaronnaise du 7 mai était plus modeste : il ne s'agissait que d'octroyer aux femmes le droit de vote dans les questions scolaires et ecclesiastiques, ainsi que dans les questions d'assistance publique.

On ne traita pas la chose à la légère puisque, dix-neuf objets étant à l'ordre du jour de la Landsgemeinde, on ne consacra pas moins de trois quarts d'heure à recommander cette réforme constitutionnelle qui ne présentait aucun danger polique, ainsi que plusieurs orateurs le firent valoir avec éloquence. Néanmoins, elle fut repoussée à une majorité de 5000 voix environ, contre 2000.

L'exemple de la Suisse romande n'a pas encore fait école.

#### A BALE

A BALE
L'Association bâloise pour le suffrage féminin a
adressé une requête à tous les membres du Grand
Conseil bâlois leur demandant d'user de leur influence auprès du gouvernement pour que l'on vote
le plus tôt possible sur l'initiative en faveur du suffrage féminin, déposée en mains du Conseil d'Etat
depuis 1957. La votation devrait intervenir si possible avant les élections du Conseil bourgeoisial de
cet automne pour que les femmes puissent y prendre part.

En Argovie, les électeurs de l'Eglise nationale ré-formée se sont prononcés pour l'introduction du suffrage féminin actif et passif à une majorité res-pectable. Avec quelques cosignataires, le député H. Hohl (Baden) a présenté une motion au Grand Conseil, priant le Conseil d'Etat de préparer une loi réglant les dispositions constitutionnelles pour l'introduction du suffrage féminin actif et passif en matière cantonale. (A.S.F.)

Portraits rapides

#### وكاكاكاكاكاكاكاكاكاكاكا

II. Quelques formes actuelles de notre solitude

# Prendre sa plus belle plume

#### 

Encore une de ces expressions désormais vides de sens, survivances d'un temps révolu : le temps où, entre plusieurs plumes d'oie, on choisissait la mieux taillée par égard pour son correspondant auquel on ne voulait envoyer qu'une lettre bien écrite. Aujourd'hui, l'unique stylo suffit à nos velléités épistolaires. Comment, en effet, dans ce délire organisé qu'est notre vie, trouver le temps d'écrire une lettre, comment donner encore un sens une lettre, comment donner encore un sens

une lettre, comment donner encore un sens à une démarche aussi anachronique?

J'ai questionné à droite et à gauche. « Ecrire? » m'ont dit beaucoup « cela n'est plus possible. On est sans cesse harcelé par la besogne, dérangé par les enfants, accaparé par le conjoint, distrait par la radio ou la télévision. Comment voulez-vous vous concentrar? » Li grand nombre affirment que le trer? » Un grand nombre affirment que le téléphone remplace avantageusement la correspondance en vous permettant de gagner du temps (encore et toujours!): en une heure, on peut faire toute une série de téléphones, alors peut raire toute une sene de teiepnones, aiors qu'on écrirait à grand'peine une lettre. Beaucoup de jeunes trouvent la correspondance vieux-jeu; l'idée seule d'une lettre d'amour suscire leur dérision; quant à la bonne tante qui leur a fait un cadeau, on la remercie par téléphone, pour peu qu'on y pense. Il y a d'autre part des gens qui ne conçoivent pas la

raison d'être de la correspondance. Ils vivent à fleur de peau et les rencontres leur suffi-sent sans qu'ils éprouvent le besoin de poursent sans qu'ils éprouvent le besoin de pour-suivre l'entretien à distance. Mais le facteur qui de beaucoup prime tous les autres, c'est la loi du moindre effort. L'effort, en effet, est la chose à la fois la plus coûteuse et la plus dépréciée aujourd'hui. Nous avons cer-tes l'excuse d'une existence harassante qui nous brise les nerfs. Mais comme pour se fai-re pardonner ses abus, la « civilisation » ac-tuelle s'ingénie à dévaloriser l'effort. S'il est appréciable que l'équipement technique rédui-se l'effort — ce dont nous femmes lui savons l'effort – ce dont nous femmes lui savons gré sur le plan ménager — n'est-il pas inquié tant que la contagion de la facilité gagne d tant que la contagion de la facilité gagne de plus en plus le plan intellectuel et moral ? Telle publicité claironnante promet de vous apprendre les langues sans peine, de déboucher sur le succès et la réussite sans le vouloir. Sans parler des publications qui vous entraînent allégrement à la paresse d'esprit en vous abreuvant d'une pâture facile. De tous côtés, on décourage l'initiative et l'effort individuels

on decourage rimitative et l'eriot individuels.

Or, écrire une lettre demande un effort. Vaut-il la peine de s'y astreindre? Quel sens lui donner encore?

Depuis plus de six mois déjà, une pièce de théâtre tient Paris en haleine. Pourtant, Cher Menteur n'est rien d'autre qu'un dialogue tiré de la correspondance échangée pendant plus de vingt ans entre Bernard Shaw et Mrs. Patrick Campbell. Sans doute, la qualité des interprètes — Maria Casarès et Pierre Brasseur — est-elle pour une part dans ce succès, mais elle ne suffirait pas à faire passer la rampe à ce spectacle s'il n'y avait dans la matière utilisée une richesse humaine, une intensité émotionnelle et dramatique susceptibles d'enchanter le spectateur.

tibles d'enchanter le spectateur.

Un exemple entre mille du pouvoir des lettres, indéniable et unique. Même, et peut-

être surtout, à notre époque.

Pouvoir des lettres sur celui qui écrit, tout d'abord. Opération « à cœur ouvert », une

lettre, par l'effort de pensée et d'expression qu'elle représente, vous oblige à vous mettre en face de vous même. Elle filtre, elle éclaire ce qui est souvent confus en vous et devient ainsi un moyen de se découvrir, de prendre conscience de soi-même. Cela peut aller plus loin : écrire, libère parfois en nous des sentiments ou des appoisses qui pour bloqueiste.

cupation que l'on a exorcisés en parlant? Pouvoir des lettres sur celui qui les reçoit. «Pouvoir d'expansion infinie» des mots, se lon Henry Miller encore. Comparable aux ondes qui se propagent quand on a jeté un caillou dans l'eau. Une parole, c'est de l'air, mais ce qui est écrit demeure, pénètre, s'imprime. Pouvoir des lettres de la religieuse portugaise sur le Comte de Saint-Léger (qui portait bien son nom) pour que son amant les ait conservées et divulguées. Pouvoir redoutable d'une lettre quelconque de prolonger, de rétablir — hélas aussi de briser — des rapports humains. Quelques mots y suffisent: on est i réceptif à distance. Je me souviens d'une de mes tantes qui, chaque dimanche aprèsmidi, s'installait dans son petit salon et faisait sa correspondance pendant une heure ou deux. Personne n'eût osé la déranger, c'était aussi tabou que la sieste, et je marchais sur la pointe des pieds en passant devant sa porte. pointe des pieds en passant devant sa porte. Ainsi, ai-je pressenti, enfant, le pouvoir des lettres. Depuis, je l'ai éprouvé et l'éprouve toujours à nouveau.

toujours à nouveau.

« Nous avons trop peu de temps pour écrire? » Eh bien, soyons simples et directes. Il suffit de quelques lignes pour atteindre un cœur, renflouer un courage, éclairer une perplexité. Un « anachronisme », la correspondance? Bien plutôt une porte de sortie de 
notre isolement pour aller au-devant d'autres 
solitudes qui, elles aussi, tendent la main.

Marguerite Rochat

# nom: ecrire, moere parios en nous des senti-ments ou des angoisses qui nous bloquaient intérieurement. Il n'est pas rare que les lettres soient une thérapeutique pour l'âme. Qui ne s'est senti allégé après avoir achevé une lettre, non seulement du remords d'avoir tardé à l'écrire, mais aussi d'un tourment, d'une préoc-

# Renée Senn au pays de la *longue attente...*

Ses amis l'appellent : « La Malicieuse ». De toutes les femmes journalistes que je connais, c'est bien elle qui a le sens de l'humour le plus aigu. Avec ça, élégante, sportive, s'intéres-sant à tout, élevant deux enfants et besosant à tout, élevant deux enfants et beso-gnant comme quatre, quoique « née très pa-resseuse », dit-elle... La vie lui a appris, à grands coups de pied quelque part, à devenir cette femme extraordinairement active, qui travaille volontiers le dimanche, le soir et pour qui les vacances sont en général du re-portage. « C'est la chance de survie du jour-naliste libre, mais c'est épatant », déclare-t-elle. Spécialisée dans les articles cinémato-graphiques, elle «fait» chaque année les festi-vals de Cannes, Venise, Locarno et l'on sent que cette grande jeune femme brune, au nez

wals de Cannes, Venise, Locarno et l'on sent que cette grande jeune femme brune, au nez fureteur et au regard pétillant ne doit pas s'en laisser conter par les starlettes de la nouvelle vague, ni impressionner par les splendeurs du Carlton ou du Daniéli.

Ce qui est plus surprenant, c'est de la voir se consacrer, deux mois par an, avec l'ardeur et la conscience professionnelle que nous lui connaissons, à l'éternel problème des réfugiés. C'est elle, en effet, qui est chargée du service de presse, chaque année, de l'Office central suisse d'aide aux réfugiés et qui bat le rappel pour la collecte de juin, en envoyant aux rédactions des journaux romands articles et photos de ces sinistres microcosmes d'aprèsquerre, les camps; ces camps où attendent ceux qui n'ont pas encore pu être « absorbés »

pnotos de ces sinistres microcosnes a apresguerre, les camps; ces camps où attendent
ceux qui n'ont pas encore pu être « absorbés »
par les pays où ils aspirent à s'établir.

— Pourquoi vous êtes-vous chargée, il y a
cinq ans, de ce travail supplémentaire?
Qu'est-ce qui a bien pu attirer une femme
comme vous vers cet aspect si morne d'un
des malbeurs de l'humanité ? ai-je demandé à
Renée Senn, qui arrivait de Cointrin; elle
avait été y accueillir de vieux Russes blancs,
émigrés d'Extrême-Orient, où ils ne peuvent
plus rester dans les pays d'asile qui les avaient
reçus, comme réfugiés, en 1920.

— l'ai été amenée à faire ce travail fortuitement; il fallait une journaliste et quelqu'un qui accomplit cette tâche d'une manière
un peu suive. D'ailleurs, je ne suis pas engagée
à titre bénévole par l'Office central suisse d'aide aux réfugiés, je suis normalement rétribuée.
Le n'aime pas qu'on croie que je fais des cadeaux, alors que je vends mes services. A part

deaux, alors que je vends mes services. A part cela, j'ajoute que le côté à la fois routinier et exigeant de la patience me plaît, dans cette œuvre. C'est un éternel recommencement, œuvre. C'est un eternet recommencement, chaque année, au mois d'avril, je fais ma tournée de visites et je prends mes contacts avec la presse. On aime ça ou on ne l'aime pas, moi, ça me va, car l'imprévu est difficile à concilier avec la vie de famille. Pour m'inspirer, on m'a emmenée dans les camps: 1200, 1000, 1100 réfugiés. Ils se ressemblent tous et tous convergent vers l'arrivant, l'inconnu qui représente — peut-être — le commencement de la fin de leur longue attente. Ils sont pi-toyables, mais notre pitié ne s'éveille que difficilement: nous sommes incapables de difficilement: nous sommes incapables de nous substituer à eux en imagination. On peut se «voir» dans la peau des autres, mais on n'arrive pas à imaginer qu'on serait mats on n'arrive pas à imaginer qu'on serait un jour laissé pour compte dans un coin de camp, avec, par exemple, une caverne au poumon (le principal obstacle à l'émigration normale) et le refus vingt fois répété d'un visa qui serait LA solution.

— La Suisse, sauf erreur, accepte les vieillards et les malades, contrairement à certains

pays ?

Oni, mais il ne faut pas se leurrer : un réfugié est vieux à 50 ans, pour lui, tout est compliqué. D'ailleurs, ils ne savent souvent pas eux-mêmes ce qu'ils se veulent.

— Le mot «refuge» signifie: « lieu où l'on se trouve en sécurité ». Et le mot sécurité implique aide, amour, confiance, tranquillité d'esprit... Ne sommes-nous pas encore et toujours tragiquement loin de compte ?

— Evidemment. Et, voyez-vous, c'est aussi pour ça que j'accomplis cette tâche: j'ai l'impression que c'est peut-être utile à quelqu'un! »

qu'un!»

Bravo, Renée Senn: il n'y a, en vous, pas trace de fausse modestie, de mièvrerie, d'idéalisme inopérant. C'est pourquoi nous sommes sûrs que vous faites du bon travail. Puisse, cette année encore, la collecte de l'Aide suisse aux réfugiés trouver un large écho chez nous. aux rerugies trouver un large echo chez nous. Car la Suisse, en dépit de sa générosité légen-daire, est trois à quatre fois inférieure, dans ce domaine, aux pays scandinaves, bien que ces peuples aient eu à souffrir de la guerre. Isabelle Aguet

#### Léon Smulovič



 HORLOGERIE BIJOUTERIE

Grand choix de mon-tres, bijoux, cheva-lières, alliances or.

Genève, Terrassière 5 Tél. 36 54 89

#### La femme et les contrats de vente à tempérament

(Suite de la page 4)

Mais il est d'autres mesures qui tendent, si l'on peut dire, à limiter les dégâts. Il est pré-vu notamment que, lorsque le prix de vente dépasse 200 fr. et la durée du contrat six mois, dépasse 200 fr. et la durée du contrat six mois, l'acheteur est tenu d'effectuer un versement initial minimum du quart du prix au comptant et d'acquiter le solde dans un délai de deux ans et demi. C'est là une précaution destinée à écarter l'acheteur qui assumerait (pour ses moyens) une trop lourde charge pendant une trop longue durée. Le Conseil des Etats a d'ailleurs réduit à un cinquième le montant du versement initial et un autre article du projet autorise le Conseil fédéral « suivant la nature de l'objet de la vente» à réduire ou à augmenter par ordonnance ce montant, bref à prévoir des dérogations.

Enfin, il faudrait pouvoir s'arrêter encore aux dispositions relatives à la cession de salaire qui est également limitée. Je signale seulement une excellente disposition selon la-

aux dispositions relatives à la cession de salaire qui est également limitée. Je signale seulement une excellente disposition selon laquelle l'acheteur disposerait d'un délai de
trois jours, selon le projet fédéral, de cinq
jours selon la décision du Conseil des Etats,
pendant lesquels il lui est loisible de renoncer
à son achat et de résoudre le contrat. C'est
une judicieuse manière d'éviter un achat fait
hâtivement par un coup de tête. Un député au
Conseil des Etats avait proposé en outre
qu'un contrat signé par un acheteur marié
le soit également par son conjoint, mais cette
proposition n'a pas été agréée.

Quant aux dispositions relatives à la vente
avec paiements préalables, à part celles qui
tendent à mettre en lumière les conditions
complètes et précises du contrat, elles ont
essentiellement pour objet de placer les versements de l'acheteur-épargnant sous conrôle d'une banque soumise à la loi fédérale.
Il y a là, une élémentaire garantie.

Ce projet de loi sera encore discuté par le
Conseil national, mais il est d'ores et déjà
utile, pensons-nous, de familiariser le public
avec les garanties qu'il lui offrira lorsqu'il
entrera en vigueur, au début de l'an prochain,
souhaitons-le.

L. D.

souhaitons-le

## **Qui peut travailler dans les Institutions internationales?**

ers é ٤ 0.5 Assez souvent des jeunes filles qui possèdent une bonne culture générale et des connaissances linguistiques étendues souhaiteraient travailler dans une institution internationale. Nous avons réuni pour elles quelques renseignements qui les intéresseront (détails fournis par l'Unesco (Paris), l'Office européen des Nations Unies (Genève), le Bureau international du travail (Genève), le

des Nations Unies (Genève), le Bureau international du travail (Genève), le Bureau international d'éducation (Genève):

En règle générale, il n'y a que les postes de sténo-dactylographe pour lesquels un grade universitaire ne soit pas exigé. En outre, les postes qui peuvent devenir vacants sont repourvus par promotion ou mutation de membres du personel permanent. Seuls les postes subalternes peuvent être attribués à des candidats venant de l'extérieur (après examen de concours).

#### Unesco

Administration: Les vacances de poste sont très rares. Même pour les postes subal-ternes, un grade universitaire est exigé, ain que la conaissance parfaite de deux langues officielles.

Traducteurs: Grade universitaire Interprètes: Il y a très peu de postes per-

Programme d'assistance technique: On n'engage que des spécialistes éminents, possé-dant une longue expérience. Les organisations nationales présentent leurs candidats PUnesco

Personnel de bureau : Il est recruté uniquement sur place. Les candidates doivent con-naître parfaitement deux langues officielles au moins, avoir de l'expérience pratique, pas-ser avec succès un examen de sténo-dactylo-

#### Office européen des Nations Unies

Postes des services organiques: On exige une spécialisation très poussée, des titres uni-versitaires obtenus à la suite d'études supér-iteures dans un domaine de connaissances qui touche à l'activité de l'ONU, de l'expérience

Assistance technique: Les conseillers tech-

pratique. Assistance technique: Les conseillers techniques envoyés en mission doivent faire autorité dans leur domaine de spécialisation. Postes dans les services d'information: Ces postes sont en général attribués à des fonctionnaires détachés pour une durée déterminée des organes d'information (radiodiffusion, par exemple) des pays membres. Traducteurs: Ils sont recrutés par examen de concours; leur langue maternelle doit être fune des langues officielles de l'ONU (anglais, chinois, espagnol, français, russe). Un grade universitaire et une longue expérience pratique sont exigés. Interprètes: Titre universitaire. Connaissance de trois langues officielles.

Secrétariat: Seules sont prises en considération les candidatures de personnes dont la langue maternelle est le français et qui sont

domiciliées depuis trois ans au moins dans les cantons suisses de langue française ou sur territoire français dans un rayon de 25 km.

territoire français dans un rayon de 25 km. autour de Genève.
Age: 21 ans au moins. Formation secondaire. Expérience professionelle: 2 ans au moins. Examen de sténo-dactylographie. Salaire annuel (exempt d'impôt sur le revenu): de fr. 9935,— à 13.885,—
La candidate qui passe avec succès l'examen d'anglais, d'espagnol ou de russe est colloquée dans une classe supérieure de traitement.

#### Bureau international du travail

Le personnel du secrétariat est recruté par concours où l'on admet les candidates résidant en Suisse (ou sur territoire français dans un rayon de 25 km. autour de Genève) depuis trois ans au moins.

Epreuves : Sténo-dactylographie et compo-

Eprewees: Steno-actificigraphie et compo-sition française. Age: de 20 à 35 ans. Traitement annuel (exempt d'impôt sur le revenu): fr. 9935,— à 13 585,—.

#### Bureau international d'éducation

Le secrétariat n'occupe qu'une quinzaine de personnes. En règle générale, les secrétaires du B.I.E. sont de nationalité suisse. (A.S.F.)

